

PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DU SEGEC

Un intérêt pédagogique au Sacré-Cœur de Charleroi

©Mariana Proença

ARNAUD MICHEL

Il y a deux ans, le SeGEC, en partenariat avec Belfius, la Banque européenne d'investissement (BEI), le bureau d'études DUSS, lançait un ambitieux projet d'équipement en panneaux photovoltaïques pour les établissements scolaires du réseau libre. Au terme des procédures adhoc, la société Reno.energy se voyait chargée de l'installation dans les établissements.

A l'aube de cette année scolaire 2024-2025, où en est-on dans ce projet ? « Actuellement (NDLR : à l'heure d'écrire ces lignes), plus de 260 écoles ont ouvert un dossier et sont actives afin de mener à bien les chantiers », explique Yukiko van Wessem, ingénieure architecte et conseillère au Département des infrastructures scolaires du SeGEC.

Dans les prochaines semaines, le cap des 100 installations sera franchi. Sur base du taux d'ensoleillement moyen, la production estimée est de plus de 3500 MWh/an. En tout, ce sont plus de 8500 panneaux photovoltaïques qui garnissent désormais les toits des écoles du réseau. Précisons que les PO peuvent encore se lancer dans le projet via la plateforme mise à leur disposition (ppv.segec.be).

Un projet d'intérêt pédagogique

Prochainement, le Sacré-Cœur de Charleroi en fera installer 340. Au moment de la rédaction de cet article, le dossier suivait son cours, en attente de l'étude de réseau. Avec une demande particulière adressée à la société Reno.energy : procéder à l'installation durant les périodes scolaires et pas durant des vacances. « Nous voulons montrer aux parents et aux élèves l'attention que nous portons aux énergies renouvelables. Si le chantier est réalisé pendant les vacances, personne ne s'en rendra compte. Il y a un souhait que ça puisse servir à la vulgarisation, pourquoi pas lors de certains cours », explique Arnaud Hermans, directeur-adjoint de l'école secondaire carolo. « Nous avons également effectué la demande que deux écrans, placés à l'entrée et dans la cour de récréation, informent de la production des panneaux, de la quantité de CO2 évitée, etc. »

Car derrière l'installation photovoltaïque, il y a un intérêt pédagogique. « Chaque année, l'écoteam gérée par les élèves travaille sur une thématique qu'ils présentent à la direction. Les élèves de 4^e secondaire ont planché sur les sujets liés aux économies d'énergie et au développement durable de manière plus générale. Nous étions déjà convaincus par le projet d'installation de panneaux photovoltaïques mais, en plus, cela se retrouvait dans les propositions des élèves », ajoute le directeur-adjoint.

Le projet photovoltaïque aurait pu être encore plus conséquent. « Ces 340 panneaux ne couvrent que le tiers de notre consommation. Nous avons émis l'idée d'en poser davantage mais Reno.energy ne nous l'a pas conseillé », raconte Arnaud Hermans. La raison : une auto-consommation qui n'aurait pas été suffisante eu égard à l'investissement. En effet, les écoles sont confrontées à un grand écart entre leur production et leur consommation d'électricité durant les mois de juillet et d'août.

Une piste est envisagée par les services du SeGEC : la création de communautés d'énergie. "Les panneaux placés par les écoles vont produire durant les week-ends et les vacances une énergie qui ne peut actuellement qu'être injectée sur le réseau. Des solutions d'énergie partagée permettant à l'école de mieux se rémunérer, et à un tiers de profiter d'énergie verte à moindre coût, sont à l'étude au SeGEC, comme les communautés d'énergie, les accords de pair à pair, les bornes électriques...", explique Yolaine Guislain, directrice de la Centrale de marchés du SeGEC. "D'ailleurs, si des écoles dans le cas veulent participer à la réflexion, elles sont les bienvenues. Elles peuvent nous contacter via ppv@segec.be." ■

Pour plus d'infos sur le projet, réécoutez le 1^{er} épisode de la saison 1 de notre podcast « L'Heure de Fourche ». À écouter sur votre plateforme favorite ou ici : <https://spoti.fi/3MXMye7>

